

Commentaires recueillis par le Conseil NSBEAE - Forum 2011

Le 7 décembre 2011

RÉSUMÉ

Session 2

Surveillance

Questions d'orientation (fournies aux animateurs):

1. Identifier certains des résultats à valeur ajoutée qui pourraient résulter d'un système de surveillance de la santé animale amélioré qui serait gouverné selon une approche de collaboration.
2. Lors de l'examen des maladies zoonotiques, comment devrait-on aborder les différents intérêts relatifs aux animaux d'élevage? Par exemple, les risques d'une maladie animale zoonotique pourraient être très pertinents pour la santé publique, mais peu pertinents pour le système de santé animale.

Q1 - Identifier certains des résultats à valeur ajoutée qui pourraient résulter d'un système de surveillance de la santé animale amélioré qui serait gouverné selon une approche de collaboration.

Les résultats suivants à valeur ajoutée ont été identifiés :

- Collaboration
 - Gouvernance par collaboration (pas nécessairement de manière formelle)
 - Enquêtes collaboratives - données combinées
 - Capacité de partage des données
 - Réduction des chevauchements
 - Processus de signalement normalisé
 - Portait plus clair de ce qui se passe en tout temps au pays
 - Communications et collaboration efficaces
 - La coordination a des avantages - l'approche à l'emporte-pièce ne convient pas à tous

- Une seule voix - une compréhension collective
 - Participation active de tous - adhésion et légitimité des décisions
 - Engagement envers le concept « Une santé »
 - Capacité à élaborer des énoncés de valeur pour les intervenants
- Infrastructure requise pour recueillir, analyser et diffuser l'information
- Efficience, efficacité, relations
- Prise de décisions éclairées par tous les intervenants
- Adaptabilité
- Confiance entre les intervenants - relations - élimination des cloisons
 - Augmentation du nombre de champions
- Transparence entre les intervenants et le public
- Cohérence à travers le pays
- Utilisation de mécanismes innovants pour le partage : réseaux, partenariats, technologie
- Partage des meilleures pratiques, des méthodes et des leçons apprises
- Planification
 - Un système moins fragmenté fournit un point de vue plus global pour l'analyse des tendances et la capacité de prévision
 - Capacité à mieux ordonner les priorités
 - Analyse de rentabilité
 - Politiques nationales en matière de santé animale et de santé publique
 - Capacité à localiser et à obtenir des fonds à long terme
- Lutte contre les maladies
 - Besoin d'agilité en cas d'incursion d'une maladie
 - Détection hâtive / intervention précoce - moindre coûts imputables au système en cas de maladie
 - Tendances endémiques cernées, risques évalués
 - Efficacité d'utilisation des ressources
- Marchés
 - Meilleur accès aux marchés grâce à la connaissance et au contrôle des maladies d'origine locale
 - Possibilité d'utiliser le système pour les normes à l'importation
 - Possibilité éventuelle d'imposer des normes sur nos importations afin de réduire le risque de maladie
- Communications
 - Une stratégie de communication bien rôdée en cas de maladie
 - Des communications étendues afin d'inclure tous les intervenants
 - Communication publique sur les implications de la gestion des maladies et les réalités des pratiques de production

- Amélioration de la communication avec les producteurs concernant la lutte contre les maladies et les pratiques de prévention
- Mise en place de mécanismes de rétroaction
- Autre
 - Il est impossible de connaître la valeur ajoutée tant que les données ne sont pas analysées
 - Il faut être en mesure de communiquer aux producteurs la valeur des pratiques de prévention vs les mesures d'inversion requises en cas d'épidémie, à l'aide d'une analyse coûts-avantages.
 - Il faudrait contrôler les données recueillies de manière proactive, pour s'assurer qu'elles ne nuisent pas à nos échanges commerciaux.
 - Meilleure assurance donnée aux consommateurs concernant les maladies zoonotiques
 - Une politique de santé publique et de santé animale qui encourage la participation des producteurs

Les rapports recueillis auprès de chaque groupe comprenaient plusieurs commentaires sur la nécessité de bâtir la confiance entre les partenaires dans un système collaboratif, et sur le fait qu'il est important de renforcer cette confiance au fil du temps dans un contexte de « paix relative », plutôt que d'essayer de faire fonctionner ce système au milieu d'une crise.

Plusieurs groupes ont mentionné la nécessité d'aller au-delà des « partenaires » et de rejoindre les producteurs et les praticiens.

C-EnterNet a été mentionné comme projet permettant de recueillir des commentaires utiles auprès de toutes les parties, y compris les producteurs.

Q2 - Lors de l'examen des maladies zoonotiques, comment devrait-on aborder les intérêts liés aux animaux d'élevage? Par exemple, les risques d'une maladie animale zoonotique pourraient être très pertinents pour la santé publique, mais peu pertinents pour le système de santé animale.

- Le système de santé publique et celui de la santé animale travaillent de concert depuis le début
 - Communication / compréhension
 - Agence de santé publique du Canada - sensibilisation et formation du secteur de la santé publique au sujet de l'agriculture

- Se montrer proactif - décrire les rôles et responsabilités au chapitre de la collaboration et des mesures préparatoires et d'intervention en cas d'urgence en santé animale
- Une approche collaborative devrait réduire les réactions intempestives, au coup par coup
- Préplanification sur la manière de travailler efficacement ensemble
- Tenir compte des répercussions pour l'industrie lors de la planification des mesures d'intervention
- Une approche intégrée vis-à-vis des risques prend du temps
- Développer un cycle de surveillance, acquérir l'information, élaboration les politiques et revisiter ces politiques d'après les nouvelles études
- Il pourrait falloir développer des centres d'expertise
- Une équipe d'évaluation des risques devraient être créée lorsqu'une crise sanitaire se profile
 - Utiliser une approche d'analyse de risques qui soit scientifiquement fondée, inclusive et transparente
 - Basée sur de larges assises
 - Inclusive
 - Axée sur la gestion des risques
- Financement durable - public / privé
 - Qui paie - les coûts sont proportionnels à l'impact
 - Le système de santé publique risque de recevoir le fardeau
 - Pour les zoonoses ayant une faible incidence sur les animaux, et comme la prévention est essentiellement un bien public, la prévention ne devrait pas être soutenue par les secteurs agricoles et les organismes gouvernementaux voués à l'agriculture. Cela permettrait d'éviter le refus d'adhésion des producteurs aux efforts et le manque de collaboration de leur part.
- Implications du concept Une santé
 - Les préoccupations environnementales doivent également être considérées dans la perspective de « Une santé »
 - Les préoccupations au sujet du bien-être animal dans le cadre de la lutte contre les maladies concernent à la fois le milieu agricole et le public
 - L'impact sur les producteurs en matière de santé publique (détresse, perte de fermes) doit être considéré
- Communications
 - La communication, la communication encore, la communication toujours
 - Les producteurs devraient prendre aux délibérations sur le commerce
 - Obtenir la participation des producteurs grâce à l'éducation et à l'acquisition de leur confiance

- La confiance est nécessaire, mais ça prend du temps
- Il faut reconnaître que la confiance du public est fragile et qu'elle influence les décisions politiques
- Autre
 - L'industrie doit prendre position
 - La question de confidentialité doit être prise en compte dans le cadre de la surveillance
 - Changer les organismes ou développer la recherche pourrait donner plus d'importance à un enjeu qui en revêt peu à aujourd'hui.
 - Un niveau de protection acceptable est une chose plausible, puisque l'éradication de toutes les maladies est impossible
 - Il faut s'assurer d'inclure les citoyens et les fermes d'agrément dans le processus